

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1980
Abonnement France	60 F
Membre scolaire	30 F
Abonnement Etranger	66 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	8 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DUFAY Cl. — Les Lépidoptères du marais de Chautagne (Savoie)	589
JOLIVET P. — Réflexions sur l'écologie, l'origine et la distribution des Chrysomélidés (Col.) des îles Mascareignes, océan indien, avec la description de deux espèces nouvelles	606
DUBOIS A. — Note sur la systématique et la répartition des Amphibiens Anoures de Chine et des régions avoisinantes. I. <i>Rana exilispinosa</i> Liu & Hu, 1975 et <i>Rana (Paa) paraspinosa</i> Dubois, 1975	649
DUBOIS A. — Note sur la systématique et la répartition des Amphibiens Anoures de Chine et des régions avoisinantes. II. <i>Rana blanfordii</i> , Boulenger, 1882, <i>Rana polunini</i> Smith, 1951 et <i>Rana yadongensis</i> Wu, 1977	657
KÜHNER R. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales (suite)	609

BIBLIOGRAPHIE

H. COIFFAIT. — *Coléoptères Staphylinides de la région Paléarctique Occidentale*. III. Sous famille Staphylininae, Tribu Quediini; Sous famille Paederinae, Tribu Pinophilini. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, Tome VIII, fascicule 4. Laboratoire de Zoologie de l'Université Paul-Sabatier, 118, route de Narbonne, Toulouse. — 175 Frs.

Il y a plusieurs mois déjà paraissait dans ce bulletin une analyse élogieuse du nouvel ouvrage de H. COIFFAIT, dont le premier tome venait de paraître. Il était consacré aux Xantholininae et Leptotyphlinae. Il fut suivi d'un deuxième tome sur les Philonthini et Staphylinini. Aujourd'hui le nouveau paru a trait aux Quediini et Pinophilini. Nous ne pourrions que répéter ici ce qui a déjà été dit sur le fond et la présentation de ce nouveau livre. La zone géographique concernée est particulièrement vaste puisqu'elle comporte l'Europe, une partie de l'Afrique et de l'Asie. Il n'est pas étonnant que 311 espèces trouvent place dans les 364 pages de ce livre. Leur distribution géographique est souvent peu précise se terminant par les mots : dispersion à préciser. 73 planches et les dessins des édages de nombreuses espèces facilitent l'utilisation de cet ouvrage.

J. VIALIER.

PARTIE SCIENTIFIQUE

LES LEPIDOPTERES DES MARAIS DE CHAUTAGNE (SAVOIE)

par Cl. DUFAY.

Certains projets d'aménagement et d'extension des cultures menaçant de destruction une grande partie de la superficie des marais de Chautagne, il nous paraît opportun d'attirer l'attention, par cette note, sur leur richesse entomologique, plus particulièrement sur la richesse et l'originalité de la faune des Lépidoptères qui s'y trouve.

Depuis que M. D. DUMON, de Champagne-en-Valromey (Ain), a signalé, le premier (1969), les résultats de quelques prospections faites la nuit en Chautagne grâce à l'attraction de lampes à vapeur de mercure, plusieurs entomologistes d'Annecy et de la région lyonnaise ont entrepris avec lui une étude plus approfondie des Lépidoptères de cette zone marécageuse. Après dix ans de recherches un peu discontinues mais pratiquées surtout de juin à septembre, il est actuellement possible de dresser une liste de près de 550 espèces de « Macrolépidoptères » et de *Pyralidae* capturés ou observés dans les marais de Chautagne. Cette liste est sans doute incomplète, par suite du manque de renseignements sur les lépidoptères du premier printemps, de la fin de l'automne et de l'hiver, époques de l'année pendant lesquelles très peu de chasses nocturnes ont été effectuées. Pour les familles étudiées (à l'exception des *Pyralidae* et *Psychidae*), ce nombre représente plus du quart des espèces de toute la France continentale (1 760 environ). Cette proportion est considérable par rapport à l'étendue de la Chautagne.

En effet les marais de Chautagne couvrent environ 2 000 hectares, sur 8 à 9 kilomètres de long, sur la rive gauche du Rhône, depuis Serrières-en-Chautagne au nord jusqu'au Lac du Bourget au sud, dont il borde les rives septentrionales. Dominés par le massif du Grand Colombier de l'Ain qui culmine à 1 530 m, au nord-ouest et à l'ouest, et par les premiers plis alpins de Savoie (la

montagne du Gros Foug, dont la crête atteint 1 057 m) à l'est et au nord-est, ils occupent à 240 m d'altitude le fond d'une cuvette bien abritée des vents du nord et de l'ouest, bénéficiant d'un climat chaud et très humide, où brumes ou brouillards nocturnes sont très fréquents. Les zones proprement marécageuses ont été réduites progressivement par la constitution d'une immense peupleraie, mais la végétation y reste encore très variée par endroits, avec de nombreux autres arbres, dont parfois des conifères (pins notamment). Elle comporte, en bordure de la peupleraie ou à l'intérieur de celle-ci, quelques prés humides plus ou moins vastes où croissent Sanguisorbes, Carex, Reines des prés, etc...; ces prairies sont de plus en plus remplacées depuis quelques années par des cultures de maïs qui viennent limiter leur étendue. Dans les marais encore conservés actuellement, de nombreuses plantes hygrophiles : Joncs, Iris, *Typha*, *Arundo phragmites*, etc..., peuvent nourrir les chenilles des espèces strictement inféodées à ces végétaux (*Cossidae*, *Pyralidae*, *Noctuidae*, *Geometridae*), dépendant donc étroitement du milieu palustre. Sur les rives nord du Lac du Bourget s'étend une immense phragmitaie assez peu pénétrable, où quelques prospections ont cependant été entreprises grâce à la collaboration et au matériel du Laboratoire de Démoustication de Chindrieux.

La richesse de la faune des Lépidoptères de la Chautagne n'est pas seulement constituée par le nombre très important des espèces différentes — souvent représentées chacune par des populations très nombreuses, comme le montre la pullulation provoquée par l'attraction des lampes-piège au cours de la nuit —, mais également par sa composition. En effet certaines espèces, en nombre assez important, considérées comme rares ou très localisées en France, sont plus ou moins communes en Chautagne. Quelques-unes, paludicoles ou de répartition très discontinue, étaient très peu connues en France avant leur capture dans les marais de Chautagne : *Paradiarsia punicea* Hb., *Lamprotes c-aureum* Kn., *Herminia tenuialis* Rebel, *Hyphenodes turfosalis* Wocke (*Noctuidae*), *Calamotropha aureliella* Fr., *Udea accolalis* Zell., *Sclerocona acutellus* Ev. (*Pyralidae*) par exemple.

De plus trois espèces nouvelles pour la faune française y ont été découvertes, et ont été signalées dans des notes précédentes (C. DUFAY, 1969 ; J. BOURGOGNE, 1974). Ce sont *Polypogon gryphalis* H.S., *Archanara neurica* Hb. (*Noctuidae*) et *Nyctegretis triangulella* Ragonot (*Pyralidae Phycitinae*).

Polypogon gryphalis, capturé d'abord par M. D. DUMON, n'y semble pas très rare mais est très localisé en Chautagne en d'étroites stations. Avant sa découverte en France, cette noctuelle de l'extrême-orient et du sud de l'Europe centrale, n'était pas connue à l'ouest du Tessin ; elle semble, en France, être un endémique de la Chautagne car depuis 1969 elle n'a pas été retrouvée ailleurs dans notre pays ; ses premiers états et sa biologie demeurent inconnus.

Archanara neurica Hb. est une noctuelle du nord de l'Europe, assez répandue en Allemagne, dont la répartition géographique s'étend du sud de la Suède à la Roumanie au sud-est et à la Grande Bretagne et à la Suisse à l'ouest ; sa plante nourricière est *Phragmites communis*. Elle est assez rare en Chautagne, car un nombre restreint d'exemplaires a été capturé en dix ans. Deux autres localités seulement en sont connues en France, l'une dans l'Isère (G. ORHANT), l'autre dans le sud-est du Vaucluse (F. MOULIGNIER : C. DUFAY, 1977).

Nyctegretis triangulella Rag., dont j'ai pris le premier exemplaire français le 11 juillet 1970 en Chautagne, a été signalé par J. BOURGOGNE (1974) après ses propres captures faites en juillet 1973 et juin 1974. Cette Phycite ne semblait

alors pas citée en Europe, puisqu'on ne la connaissait avec certitude qu'en Asie orientale (Japon, est et sud de la Chine); mais sa confusion étant possible avec les espèces voisines (*N. achatinella* Hb.) il se pourrait qu'elle existe aussi en Europe centrale, en particulier en Autriche. Elle n'a pas été capturée ailleurs en France.

La composition biogéographique de cette faune de Lépidoptères sera étudiée plus en détail après la liste générale de toutes les espèces capturées ou observées.

Dans celle-ci, pour la taxinomie et la nomenclature, nous avons suivi les ouvrages ou travaux suivants pour les diverses familles :

— *Pyalidae Crambinae* : Dr. S. BLESZINSKI, *Microlepidoptera Palaearctica*, Erster Band, *Crambinae*, Georg Fromme and C^o, Wien 1976 ;

— *Pyalidae* des autres sous-familles : D. S. FLETCHER, in KLOET and HINCKS, *A Check-list of British Insects*, second edition, Royal Entomological Society, London, 1972 — ainsi que : O. KARSHOLT et E. SCHMIDT NIELSEN, *Systematisk fortegnelse over Danmarks Sommerfugle*, Scandinavian Science Press Ltd., Klampenborg, Denmark, 1976 ;

— *Geometridae* : C. HERBULOT, Mise à jour de la liste des *Geometridae* de France (*Alexanor*, II et III, 1962 et 1963), avec des modifications de nomenclature d'après D. S. FLETCHER (*op. cit.*) et O. KARSHOLT et E. SCHMIDT NIELSEN (*op. cit.*) ;

— *Noctuidae* : C. DUFAY, Mise à jour de la liste des Lépidoptères *Noctuidae* de la faune française (*Entomops*, Nice, 37, 1975, p. 134-188 et 40, 1976, p. 255-258) ;

— *Notodontidae*, *Ctenuchidae*, *Lemoniidae*, *Attacidae*, *Endromidae*, *Lasiocampidae* et *Sphingidae* : P.-C. ROUGEOT et P. VIETTE, *Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord, Hétérocères (partim)*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris, 1978 ;

— toutes les autres familles : D. S. FLETCHER (*op. cit.*) ainsi que O. KARSHOLT et E. SCHMIDT NIELSEN (*op. cit.*).

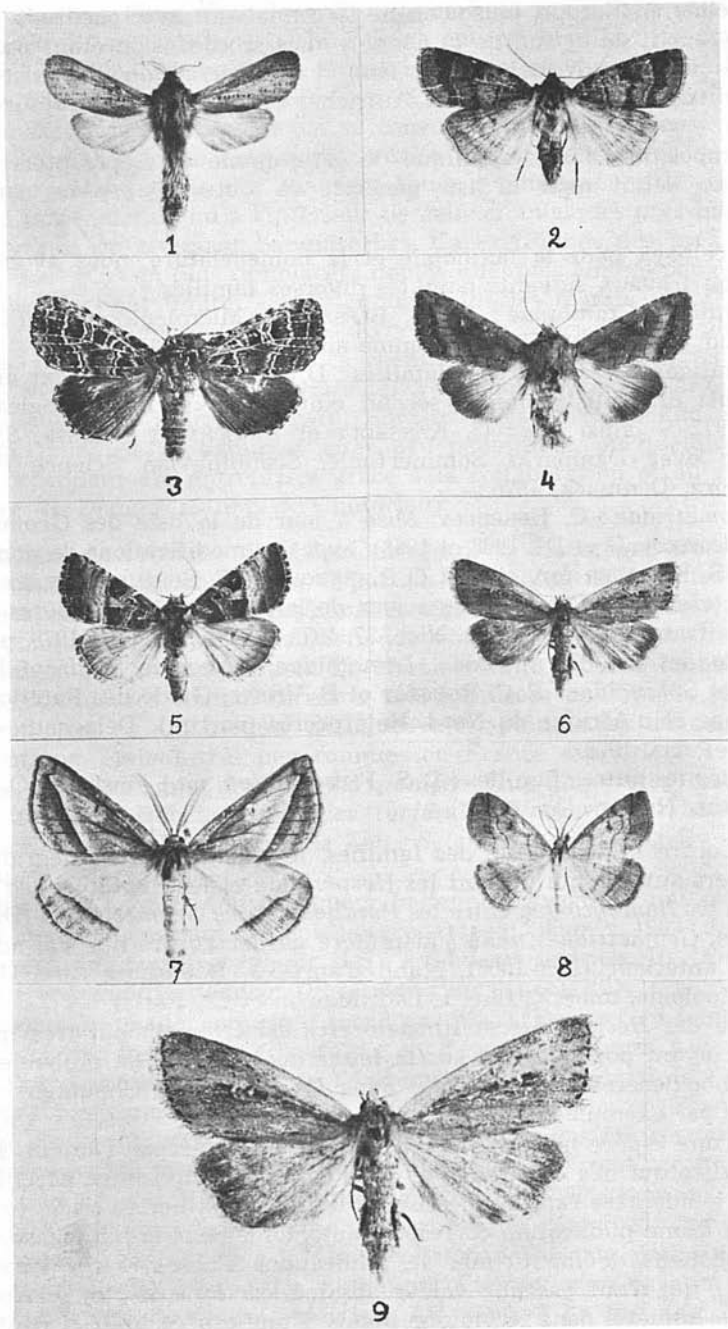
Pour l'ordre systématique des familles, je n'ai pas suivi intégralement ces trois derniers auteurs qui placent les *Hesperiidae* et les *Papilionoidea* (Rhopalocères) puis les *Bombycoidea* entre les *Pyalidae* et les *Geometroidea* (*Drepanidae*, *Thyatiridae*, *Geometridae*), mais j'ai préféré garder l'ordre que j'ai adopté dans un travail antérieur (1965-1966), établi d'après J. BOURGOGNE (in P.-P. GRASSÉ, *Traité de Zoologie*, tome X, fasc. 1, 1951, Masson et C^{ie}, Paris).

La liste des *Hesperiidae* et Rhopalocères est certainement très incomplète, cette étude ayant porté surtout sur la faune nocturne ; il est probable que bien d'autres Rhopalocères existent aussi dans les Marais de Chautagne (*Melitaea*, *Lycaenidae* par exemple).

Lorsqu'une espèce n'a pas été capturée ou observée par l'auteur, le nom de l'entomologiste qui m'a communiqué cette capture figure entre parenthèses, s'il s'agit d'un lépidoptère rare ou localisé. Si une date est portée après ce nom, elle se rapporte à une publication correspondante, citée dans la bibliographie.

Je m'abstiens de mentionner les indications « rare », « très rare », « commun », etc..., qui n'ont pas une valeur absolue, car lorsque l'on se trouve, pour chasser à la lumière, dans le biotope précis d'une espèce, celle-ci peut venir en abondance, d'autre part cette rareté apparente dépend étroitement des conditions atmosphériques plus favorables au vol d'une espèce ou d'une autre.

Par contre, lorsqu'un seul exemplaire a été pris — à ma connaissance du moins —, je le signale, car cette capture peut résulter d'un apport accidentel, peut être dû au vent, ou au déplacement de l'insecte loin de son biotope naturel.



Espèces les plus caractéristiques des marais de Chautagne : 1. *Phragmataecia castaneae* Hb. (Cossidae) ; 2. *Paradiarsia punicea* Hb. ; 3. *Naenia typica* L. ; 4. *Mamestra splendens* Hb. ; 5. *Eucarta amethystina* Hb. ; 6. *Archanara neurica* Hb. ; 7. *Chariaspilates formosaria* Ev. (Geometridae) ; 8. *Polypogon gryphalis* H.S. ; 9. *Archanara neurica* Hb. ($\times 2$). Fig. 1 à 8 grandeur nature.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES LÉPIDOPTÈRES DES MARAIS DE CHAUTAGNE (SAVOIE)

HEPIALIDAE.

Hepialus humuli L.

COSSIDAE.

Phragmataecia castaneae Hb.

Zeuzera pyrina L.

Cossus cossus L.

ZYGAENIDAE.

Adscita globulariae Hb.

Zygaena filipendulae L.

Z. trifolii Esp.

LIMACODIDAE.

Apoda limacodes Hfn.

PSYCHIDAE.

Psychidea bombycella Schiff.

Sterrhopterix fusca Haw.

THYRIDIDAE.

Thyris fenestrella Scop.

(D. DUMON, 1969).

PYRALIDAE.

Chilo phragmitella Hb.

Acigona cicatricella Hb.

Calamotropha paludella Hb.

C. aureliella Fr.

Chrysoteuchia culmella L.

Crambus pascuella L.

C. uliginosellus Zell.

C. perlella Scop.

Agriphila tristella Schiff.

A. straminella Schiff.

Catoptria permutatella H. S.

C. falsella Schiff.

C. verellus Zinck.

Platytes alpinella Hb.

Scirpophaga praelata Scop.

Schoenobius gigantellus Dup.

Donacaula mucronellus Schiff.

Nymphula nymphaeata L.

N. stagnata (Donovan).

Paraponyx stratiotata L.

Evergestis pallidata Hfn.

Pyrausta ostrinalis Hb.

P. cespitalis Schiff.

Eurrhypara hortulata L. (*urticata* L.).

E. lancealis Schiff.

E. coronata Hfn.

Anania verbascalis Schiff.

A. pulveralis Hb.

A. stachydalis Germ.

Nascia ciliaris Hb.

Udea accolalis Zell.

Diasemia litterata Scop.

Pleuroptya ruralis Scop.

Sclerocona acutellus Ev.

Orthopygia glaucinalis L.

Synaphe angustalis Schiff.

Endotricha flammealis Schiff.

Nephopteryx rhenella Zinck.

N. adelphella F. R.

Oncocera faecella Zell.

Dioryctria abietella Schiff.

Acrobasis fallouella Rag.

Rhodophaea leucacrinella Zell.

(J. BOURGOGNE, 1974).

Nyctegretis achatinella Hb.

(J. BOURGOGNE, 1974).

N. triangulella Rag.

(J. BOURGOGNE, 1974).

DREPANIDAE.

Falcaria lacertinaria L.

Drepana binaria Hfn.

D. falcataria L.

D. curvatula Bkh.

Palaeodrepana harpagula Esp.

Cilix glaucata Scop.

THYATIRIDAE.

Thyatira batis L.

Habrosyne pyritoides Hfn.

(*derasa* L.).

Tethea ocularis L.

T. or Schiff.

Ochropacha duplaris L.

Cymatophorima diluta Schiff.

Polyplocia ridens F.

GEOMETRIDAE.

Archiearis notha Hb.

Alsophila aescularia Schiff.

Geometra papilionaria L.

Hemithea aestivaria Hb.

Chlorissa cloraria Hb.

Hemistola chrysoprasaria Esp.

Iodis lactearia L.

Cyclophora annulata (Schulze).

C. pendularia Cl. (*orbicularia* Hb.).

C. albipunctata Hfn.

(*pendularia* auct.).

C. lennigiaria (Fuchs).

C. puppillarum Hb.

- C. porata* L.
C. ruficiliaria H. S.
C. punctaria L.
C. linearia Hb.
Timandra griseata (W. Petersen)
 (amata auct.).
Scopula nigropunctata Hfn.
S. virgulata Schiff.
S. ornata Scop.
S. rubiginata Hfn.
S. marginepunctata (Goeze).
S. imitaria Hb.
S. immutata L.
S. subpunctaria H. S.
S. caricaria Reutti.
Idaea ochrata Scop.
I. serpentata Hfn.
I. muricata Hfn.
I. biselata Hfn.
I. fuscovenosa (Goeze).
I. humiliata Hfn.
I. dimidiata Hfn.
I. subsericeata Haw.
I. trigeminata Haw.
I. emarginata L.
I. aversata L.
I. degeneraria Hb.
Scotopteryx chenopodiata L.
Orthonama obstipata F.
Xanthorhoe biriviata Bkh.
X. spadicearia Schiff.
X. ferrugata Cl.
X. fluctuata L.
Catarhoe rubidata Schiff.
C. cuculata Hfn.
Epirrhoe alternata (Müller).
Campptogramma bilineata L.
Cosmorhoe ocellata L.
Eulithis prunata L.
E. testata L.
E. pyraliata Schiff.
Ecliptopera silaceata Schiff.
Chloroclysta siterata Hfn.
C. truncata Hfn.
Cidaria fulvata Forst.
Plemyria rubiginata Schiff.
 (bicolorata Hfn.).
Thera stragulata Hb.
Colostygia pectinataria Kn.
Hydriomena impluviata Schiff.
 (coerulata F.).
Horisme tersata Schiff.
H. laurinata Schaw.
 (testaceata auct.).
H. vitalbata Schiff.
Melanthia procellata Schiff.
Rheumaptera undulata L.
Triphosa dubitata L.
Philereme vetulata Schiff.
P. transversata Hfn.
Operophtera brumata L.
Perizoma alchemillata L.
P. bifaciata Haw.
P. albulata Schiff.
P. lugdunaria H. S. (R. MARTIN).
P. obsoletaria H. S.
Eupithecia tenuiata Hb.
E. haworthiata Dbld.
E. plumbeolata Haw.
E. selinata H. S.
E. veratraria H. S.
E. absinthiata Cl.
E. assimilata Dbld. (R. MARTIN).
E. tripunctaria H. S.
E. subfuscata Haw. (castigata Hb.).
E. icterata Vill.
E. distinctaria H. S.
E. nanata Hb.
E. innotata Hfn.
E. virgaureata Dbld.
Chloroclystis v-ata Haw.
 (coronata Hb.).
C. rectangulata L.
Anticollix sparsata Tr.
Euchoeca nebulata Scop.
Asthena albulata Hfn.
A. anseraria H. S.
Hydreliia flammeolaria Hfn.
H. sylvata Schiff. (testaceata Donov.).
Lobophora halterata Hfn.
Trichopteryx carpinata Bkh.
Nothocasis sertata Hb.
 (D. DUMON, 1969).
Pterapherapteryx sexalata Retz.
Acasis viretata Hb.
Abraxas grossulariata L.
Lomaspilis marginata L.
Ligdia adustata Schiff.
Lomographa cararia Hb.
L. trimaculata Vill.
Semiothisa notata L.
S. alternaria Hb.

S. liturata Cl.
S. artesiaria Schiff.
S. clathrata L.
Itame wauaria L.
I. brunneata Thbg. (*fulvaria* Vill.).
Cepphis advenaria Hb.
Petrophora chlorosata Scop.
Plagodis dolabraria L.
Opistograptis luteolata L.
Epione repandaria Hfn.
Pseudopanthera macularia L.
Ennomos alniaria L.
Selenia dentaria F. (*bilunaria* Esp.).
S. lunularia Hb. (*lunaria* Schiff.).
S. tetralunaria Hfn.
Apeira syringaria L.
Crocallis elinguaris L.
C. tusciaria Bkh.
Ourapteryx sambucaria L.
Angerona prunaria L.
Lycia hirtaria Cl.
Biston strataria Hfn.
B. betularia L.
Agriopsis marginaria F.
Menophra abruptaria Thbg.
Cleora cinctaria Schiff.
Deileptina ribeata Cl.
Alcis repandata L.
Boarmia roboraria Schiff.
Serraca punctinalis Scop.
Fagivorina arenaria Hfn.
Ectropis bistortata (Goeze).
E. extersaria Hb.
Aethalura punctulata Schiff.
Ematurga atomaria L.
Bupalus piniaria L.
Cabera pusaria L.
C. exanthemata Scop.
Lomographa bimaculata F.
L. temerata Schiff.
Campaea margaritata L.
Chariaspilates formosaria Ev.

NOTODONTIDAE.

Phalaera bucephala L.
Cerura vinula L.
C. erminea Esp.
Harpyia furcula Cl.
H. bifida (Brahm).
Stauropus fagi L.
Peridea anceps (Goeze).

Notodonta dromedarius L.
N. torva Hb. (*tritophus* Esp.).
Ochrostigma velitaris Hfn.
(D. DUMON; J. BOURGOGNE).
O. melagona Bkh. (F. BORDE).
Tritophia tritophus Schiff.
(*phoebe* Sieb.).
Hybocampa milhauseri F.
Pheosia tremula Cl.
P. gnoma F. (*dictaeoides* Esp.).
Pterostoma palpina Cl.
Ptilodon capucina L. (*camelina* L.).
Ptilodontella cucullina Schiff.
(*cuculla* Esp.).
Eligmodonta ziczac L.
Gluphisia crenata Esp.
Clostera curtula L.
C. anachoreta Schiff.
C. pigra Hfn.
Thaumetopoea processionea L.
T. pityocampa Schiff.

LYMANTRIIDAE.

Orgyia antiqua L.
Dasychira pudibunda L.
Euproctis chrysorrhoea L.
Leucoma salicis L.
Arctornis l-nigrum (Müller).
Lymantria monacha L.
L. dispar L.

ARCTIIDAE.

Thaumatha senex Hb.
Miltochrista miniata Forst.
Atolmis rubricollis L.
Cybosia mesomella L.
Pelosia muscerda Hfn.
P. obtusa H. S.
Eilema sororcula Hfn.
E. griseola Hb.
E. complana L.
E. deplana Esp. (*depressa* Esp.).
E. lurideola Zinck.
Lithosia quadra L.
Arctia caja L.
Diacrisia sannio L.
Rhyparia purpurata L. (D. DUMON).
Spilosoma lubricipeda L.
(*menthastri* Schiff.).
S. luteum Hfn. (*lubricipeda* auct.)
S. urticae Esp.
Phragmatobia fuliginosa L.

Callimorpha dominula L.

CTENUCHIDAE.

Dysauxes ancilla L.

NOLIDAE.

Meganola albula Schiff.

Nola confusalis H. S.

N. aerugula Hb. (*centonalis* Hb.).

NOCTUIDAE.

Euxoa nigricans L.

Agrotis exclamationis L.

A. ipsilon Hfn.

Ochropleura plecta L.

Noctua pronuba L.

N. comes Hb.

N. fimbriata Schreb.

N. janthina Schiff.

N. interjecta Hb.

Eugraphe sigma Schiff.

Paradiarsia glareosa Esp.

P. punicea Hb.

Peridroma saucia Hb.

Diarsia brunnea Schiff.

Xestia c-nigrum L.

X. ditrapezium Schiff.

X. triangulum Hfn.

X. baja Schiff.

X. rhomboidea Esp.

X. castanea neglecta Hb.

(D. DUMON, 1969).

X. sexstrigata Haw.

X. xanthographa Schiff.

Naenia typica L.

Anaplectoides prasina Schiff.

Cerastis rubricosa Schiff.

Mesogona oxalina Hb.

(D. DUMON, 1969).

Discestra trifolii Hfn.

Pachetra sagittigera Hfn.

Polia bombycina Hfn.

P. nebulosa Hfn.

Mamestra persicariae L.,

et f. *unicolor* Stgr.

M. contigua Schiff.

M. thalassina Hfn.

M. suasa Schiff.

M. splendens Hb.

M. oleracea L.

M. pisi L.

Hadena rivularis F.

H. confusa Hfn.

H. magnolii Bsd. (R. MARTIN).

Orthosia cruda Schiff.

O. populeti F.

O. stabilis Schiff.

O. incerta Hfn.

O. munda Schiff.

Mythimna turca L.

M. conigera Schiff.

M. ferrago F. (*lithargyria* Esp.).

M. albipuncta Schiff.

M. vitellina Hb.

M. unipuncta Haw. (R. MARTIN).

M. pudorina Schiff.

M. straminea Tr.

M. impura Hb.

M. l-album L.

M. obsoleta Hb.

Brachyloomia viminalis F.

Calliergis ramosa Cl.

Lithophane ornitopus Hfn.

L. furcifera Hfn. (D. DUMON, 1969).

L. socia Hfn. (D. DUMON).

Xylena vetusta Hb. (D. DUMON).

Allophyes oxyacanthae L.

Dichonia aprilina L.

D. convergens Schiff.

Dryobotodes eremita F.

(*protea* Schiff.).

Blepharita satura Schiff.

B. adusta Esp. (C. DUFAY).

Trigonophora flammea Esp.

Polymiris dubia Dup. (D. DUMON).

Ammocoenia caecimacula Schiff.

Eupsilia transversa Hfn.

Conistra vaccinii L.

C. rubiginea Schiff.

Agrochola circellaris Hfn.

A. macilentata Hb.

A. lota Cl.

A. helvola L.

A. litura L.

Parastichtis suspecta Hb. (*iners* Tr.).

Xanthia aurago Schiff.

X. togata Esp.

X. icteritia Hfn.

X. gilvago Schiff.

X. ocellaris Bkh.

X. citrigo L.

Colocasia coryli L.

Simyra albovenosa (Goeze).

Moma alpium Osb.

- Acrionicta aceris* L.
A. leporina L.
A. alni L.
A. psi L.
A. megacephala Schiff.
A. strigosa Schiff.
A. auricoma Schiff.
A. rumicis L.
Craniophora ligustri Schiff.
Cryphia algae F.
Amphipyra pyramidea L.
A. berbera svenssoni Fletcher.
A. tragopoginis Cl.
Dypterygia scabriuscula L.
Rusina ferruginea Esp.
(*umbratica* Goeze).
Trachea atriplicis L.
Euplexia lucipara L.
Phlogophora meticulosa L.
Callopietria juventina (Stoll).
Eucarta amethystina Hb.
Ipmorpha retusa L.
I. subtusa Schiff.
Enargia paleacea Esp.
Dyschorista ypsilon Schiff.
(*fissipuncta* Haw.).
Cosmia affinis L.
C. trapezina L.
C. pyralina Schiff.
Actinotia polyodon Cl.
Apamea monoglypha Hfn.
A. crenata Hfn.
A. epomidion Haw. (*charactera* auct.).
A. aquila Donz.
(A. ROGUENANT ; C. DUFAY).
A. remissa Hb.
A. sordens Hfn. (*basilinea* Schiff.).
A. scolopacina Esp.
A. ophiogramma Esp.
Oligia latruncula Schiff.
Mesapamea secalis L.
Photedes pygmina Haw.
Hydraecia micacea Esp.
Celaena leucostigma Hb.
Nonagria typhae Thbg.
Archanara dissoluta Tr.
A. neurica Hb. (C. DUFAY, 1969).
Rhizedra lutosa Hb.
Sedina buettneri (Hering).
(D. DUMON, 1969).
Coenobia rufa Haw.
Hoplodrina alsines (Brahm).
H. blanda Schiff.
Caradrina morpheus Hfn.
Chilodes maritimus Tausch.
(J. BOURGOGNE).
Elaphria venustula Hb.
Heliothis viriplaca Hfn. (*dipsacea* L.).
Pyrrhia umbra Hfn.
Axylia putris L.
Lithacodia pygarga Hfn.
(*fasciana* auct.).
L. deceptorica Scop.
Eustrotia uncula Cl.
Deltote bankiana F. (*olivana* Schiff.).
D. candidula Schiff.
Eutelia adulatrix Hb.
(1 ex., D. DUMON).
Nycteola revayana L.
Earias clorana L.
Bena prasinana L.
(*bicolorana* Fuessl.)
Pseudoips fagana F. (*prasinana* auct.).
Abrostola trigemina Wern.
(*triplasia* auct.).
A. triplasia L. (*tripartita* Hfn.).
Lamprotes c-aureum Kn.
(1 ex., F. BORDE).
Diachrysia chrysitis L.
D. chryson Esp.
Plusia festucae L.
Macdunnoughia confusa Steph.
Autographa pulchrina Haw.
A. bractea Schiff.
A. gamma L.
Catocala sponsa L.
C. dilecta Hb. (D. DUMON).
C. fraxini L.
C. nupta L.
C. promissa Schiff. (D. DUMON).
C. electa View. (D. DUMON).
Ephesia fulminea Scop.
Minucia lunaris Schiff.
Dysgonia algira L.
Catephia alchymista Schiff.
Aedia funesta Esp.
Tyta luctuosa Schiff.
Lygephila pastinum Tr.
L. viciae Hb. (F. BORDE).
Scoliopteryx libatrix L.
Laspeyria flexula Schiff.
Colobochyla salicalis Schiff.

- Phytometra viridaria* Cl.
Rivula sericealis Scop.
Macrochilo cribrumalis Hb.
Polypogon tentacularia L.
P. gryphalis H. S.
 (C. DUFAY et D. DUMON, 1969).
Pechipogo strigilata L. (*barbalis* Cl.).
Herminia tarsipennalis Tr.
H. tarsicrinalis Kn.
H. lunalis Scop.
 (*ventilabris* auct.) (R. MARTIN).
H. tenuialis Reb. (C. DUFAY, 1969).
H. nemoralis F. (*grisealis* Schiff.).
Trisateles emortualis Schiff.
Paracolax derivalis Hb.
Hypena proboscidalis L.
H. rostralis L.
Hypenodes turfosalis Wocke
 (*humidalis* Dbld.).
Schrankia costaestrigalis Steph.
 LEMONIIDAE.
Lemonia dumi L. (1 ex. observé
 par D. DUMON le 28-X-1969).
 ATTACIDAE (SATURNIIDAE).
Saturnia pyri Schiff. (D. DUMON).
Eudia pavonia L. (D. DUMON).
 ENDROMIDAE.
Endromis versicolora L.
 (D. DUMON, 1969).
 LASIOCAMPIDAE.
Gastropacha quercifolia L.
G. populifolia Esp.
Malacosoma neustria L.
M. castrensis L.
Eriogaster rimicola Schiff.
 (DESCOMBES).
Lasiocampa quercus L.
L. trifolii Schiff.
Macrothylacia rubi L.
Odonestis pruni L.
Philudoria potatoria L.
 SPHINGIDAE.
Agrius convolvuli L.
Sphinx ligustri L.
Smerinthus ocellatus L.
Mimas tiliae L.
Laothoe populi L.
Macroglossum stellatarum L.
Hyles euphorbiae L.
Deilephila elpenor L.
D. porcellus L.
 HESPERIIDAE.
Pyrgus armoricanus Obt.
Erynnis tages L.
Thymelicus sylvestris Poda.
Hesperia comma L.
Ochlodes venatus Brem.-Gr.
 PIERIDAE.
Pieris brassicae L.
P. napi L.
Gonepteryx rhamni L.
Leptidea sinapis L.
 NYMPHALIDAE.
Apatura iris L.
A. ilia Schiff. et f. *clytie* Schiff.
Limenitis populi L. (D. DUMON).
L. reducta Stgr.
 (*camilla* auct., nec L.).
L. camilla L. (*sibilla* L.).
Nymphalis polychloros L.
Inachis io L.
Vanessa atalanta L.
V. cardui L.
Aglais urticae L.
Polygonia c-album L.
Araschnia levana L.
Argynnis paphia L.
Brenthis ino Rott.
 SATYRIDAE.
Minois dryas Scop.
Maniola jurtina L.
Aphantopus hyperantus L.
Pyronia tithonus L.
Coenonympha pamphilus L.
C. arcania L.
C. oedippus F.
Pararge aegeria L.
Lopinga achine Scop.
 LYCAENIDAE.
Thecla betulae L. (D. DUMON).
Lycæna phlaeas L.
L. dispar Haw.
Everes argiades Pall.
E. alcetas Hoffm.
Cupido osiris Meig. (*sebrus* auct.).
Celastrina argiolina L.
Maculinea teleius Bergstr.
 (*euphemus* Hb.).
M. nausithous Bergstr. (*arcas* Rott.).
Lysandra coridon Poda.

Les chasses de nuit, effectuées avec des lampes à vapeur de mercure alimentées par des groupes électrogènes « portatifs », n'ont, naturellement, pas pu être pratiquées partout dans les marais de Chautagne. Le déplacement des groupes électrogènes a restreint ces prospections le long des chemins carrossables. Nous avons donc choisi les stations à étudier sur ces chemins, soit dans la peupleraie, soit dans les prés humides ou devant un marais, et aussi de chaque côté de la route départementale 904 allant de Culoz à Ruffieux. Le rayon d'attraction des lampes, placées parfois à 5 ou 6 mètres de haut grâce à des mâts télescopiques, est tel qu'il a dû recouvrir une très grande surface autour de ces points. Des recherches en des endroits différents amèneraient peut-être à faire encore des adjonctions à cette liste, car les espèces attirées ne sont pas toujours les mêmes d'un lieu à un autre, suivant la présence ou l'absence des plantes nourricières des chenilles. Ainsi *Eucarta amethystina* Hb. (*Noctuidae*) semble localisé surtout au nord de la route Culoz-Ruffieux, alors que beaucoup d'autres espèces n'ont été trouvées qu'au sud de celle-ci.

Le nombre exact des Lépidoptères recensés à présent en Chautagne s'élève à 538 espèces, 491 sans les *Pyalidae* et les *Psychidae* qui ont été beaucoup moins étudiées.

Le tableau comparatif suivant montre comment se répartissent par familles les espèces connues en France continentale et celles trouvées en Chautagne, avec la proportion de ces dernières par rapport à l'ensemble de la faune française :

	Nombres des espèces connues		Pourcentage des espèces françaises en Chautagne
	en France continentale	en Chautagne	
Rhopalocères et <i>Hesperiidae</i>	231	42	18 %
<i>Bombycoidea</i> , <i>Sphingidae</i> , diverses familles	266	101	38
<i>Noctuidae</i>	698	198	28,5
<i>Geometridae</i>	566	150	26,5
<i>Psychidae</i>	47	2	
<i>Pyalidae</i>	environ 450	45	10
Total sans les <i>Psychidae</i> et <i>Pyalidae</i>	1 761	491	27,9
Total avec ces deux familles	2 258	538	23,8

Sur ces 538 espèces, plus d'une soixantaine est inféodée aux plantes hygrophiles des prés humides et des marais. Parmi les premiers il faut citer trois Rhopalocères, le *Satyridae* *Coenonympha oedippus* F., dont la chenille se développe sur des Graminées ou sur les Carex, et les *Lycaenidae* *Maculinea teleius* Bergstr. et *M. nausithous* Bergstr., qui vivent sur la Sanguisorbe. Leurs populations étaient relativement abondantes il y a une dizaine d'années, lorsque leurs biotopes occupaient d'assez grandes surfaces. La transformation de celles-ci en champs de maïs a restreint considérablement leur habitat et, de ce fait, leurs populations. On peut redouter leur disparition à assez brève échéance si cette évolution est poursuivie ; en effet ces deux *Maculinea* existaient en plusieurs stations dans les environs de Lyon, dans l'Isère, il y a encore une dizaine d'années, et y étaient relativement communs ; ils y sont actuellement devenus rares

et bien plus localisés, certaines de leurs stations ayant été détruites par les mêmes causes qu'en Chautagne.

Une vingtaine des *Pyralidae* cités sont strictement paludicoles. Plusieurs d'entre eux, *Calamotropha aureliella* F. R., *Sclerocona acutellus* Ev., *Udea accolalis* Zell., qui ont une répartition très discontinue en France, restreinte à quelques marais ou aux rives humides de certaines rivières, étaient très peu connus en France. *Calamotropha aureliella*, espèce d'Europe centrale, n'était signalé que des Landes et du Lot (L. LHOMME, 1935) ; j'ai fait connaître son existence en Dordogne et en Chautagne (1972) et G. LUQUER dans l'Isère (1974), puis je l'ai cité de la région lyonnaise (1976). *Sclerocona acutellus*, qui est commun certaines années en Chautagne, était considéré « très localisé et rare en France » (H. MARION, 1966) où l'on ne connaissait qu'une localité indubitable, les marais d'Épannes près d'Amuré (Deux-Sèvres). Je l'ai déjà signalé de Chautagne (1972), puis de la région lyonnaise dans l'Isère (1976) et des bords de la Durance en Haute-Provence et de la région d'Apt (Vaucluse) (1977).

Udea accolalis, Pyralidé d'Europe orientale et méridionale, n'avait été pris que dans les Pyrénées-Atlantiques, en deux localités (L. LHOMME, 1935). H. MARION (1973) l'indique « rarissime » en France et ne cite pas d'autre localité. Dans les marais de Chautagne il semble assez commun et même commun certaines années.

Parmi les *Geometridae*, *Chariaspilates formosaria* Ev., qui vit sur les *Lysimachia* et *Caltha palustris*, est une espèce caractéristique de la Chautagne, où elle est assez commune. Répandue surtout en Asie orientale paléarctique et très localisée en Europe centrale et orientale, ce Géométridé est cantonné en France en quelques stations, dispersées des Bouches-du-Rhône (Camargue, Crau) aux Pyrénées-Atlantiques et à la Loire-Maritime.

Lomographa cararia Hb., autre géométridé, inféodé peut-être au peuplier, n'était signalé que de l'Aube, du Nord, du Haut-Rhin, et des Pyrénées-Atlantiques (L. LHOMME, 1923-1935), de la Seine-et-Marne (C. HERBULOT), puis du territoire de Belfort, de l'Ariège et du Val-de-Marne, selon P. LERAUT (1969). D. DUMON l'a fait connaître des marais de Chautagne et de l'Ain près de Lyon (1969) et P. LERAUT, à nouveau (1969), de Corrèze, de Côte-d'Or et de Seine-et-Oise. Depuis je l'ai capturé en plusieurs localités de la région lyonnaise, dans l'Isère et dans le haut Beaujolais, ainsi que dans l'Ain. Cette espèce d'Europe centrale et d'Extrême Orient (Oussouri), est généralement rare dans ses localités, mais est commune en Chautagne.

Asthena anseraria H. S., Géométride d'Europe centrale méridionale, du sud-est de la Sibérie et du Japon, n'était guère connu en France que de l'ouest, de la région parisienne et de Normandie (L. LHOMME), des environs de Lyon (R. MOUTERDE) et de l'Ain (P. LERAUT, 1969). Je l'ai déjà signalé de Côte-d'Or et de Dordogne (1972) ; la Chautagne constitue donc la localité la plus orientale en France de cette espèce toujours rare.

Une vingtaine de *Noctuidae* sont nettement paludicoles, parmi ceux-ci une dizaine d'*Amphipyridae* sont étroitement inféodés aux plantes hygrophiles des marais, ainsi que trois *Hypeninae*. Parmi ces derniers, déjà signalés de Chautagne (C. DUFAY, 1969 et 1971), *Herminia tenuialis* Reb., n'existe en France que dans les régions les plus orientales, de l'Alsace à l'Isère, et se trouve en Côte-d'Or, en Saône-et-Loire et même dans la région lyonnaise dans l'Isère (captures du 28-VII-1979). Il s'agit encore d'une espèce du sud de l'Europe centrale, signalée dans le Piémont, dans le Tyrol et en Yougoslavie. Elle est relativement commune en Chautagne.

G. ORHANT (1977) a établi une carte de la répartition géographique française d'*Hyphenodes turfosalis* Wocke (sous le nom d'*H. humidalis* Dbld.), qui se trouve dans les Pyrénées-Atlantiques, les départements du nord (Aisne, Ardennes, Pas-de-Calais, Somme, Seine-Maritime) et la Chautagne, d'où je l'ai déjà cité (1971). Cette minuscule noctuelle, répandue de l'Oussouri à la Grande-Bretagne, peut passer inaperçue, mais les recherches que j'ai effectuées en Côte-d'Or et dans l'Isère dans les biotopes favorables à cette espèce ne m'ont pas permis de l'y trouver, bien que son existence y paraissait plausible.

D'autres *Noctuidae* présentent un intérêt tout particulier. *Paradiarsia punicea* Hb. est connu seulement de l'extrême est de la France (Haut-Rhin, Doubs, région de Grenoble). *Mamestra splendens* Hb., espèce d'Europe centrale et d'Extrême-Orient, signalé en France surtout du sud-ouest, du Loir-et-Cher et de l'Isère (L. LHOMME), est commun en Chautagne. *Eucarta amethystina* Hb., également de l'Europe centrale et orientale, est dispersé en France des Bouches-du-Rhône aux Pyrénées-Atlantique et à l'Aube. *Apamea aquila* Donzel, espèce rarement capturée en général, connue surtout des régions montagneuses en France (Alpes et Hautes-Pyrénées), mais aussi dans les Landes (D. LOHEZ), semble très rare en Chautagne (2 ou 3 exemplaires pris!). *Sedina buettneri* Hering, a une répartition assez étendue en France dans les régions marécageuses (M. DUQUEF, 1975) depuis la Meurthe-et-Moselle jusqu'au Morbihan et à la Gironde, mais était connu de la région de Genève assez proche, et on l'a trouvé, depuis sa découverte en Chautagne (D. DUMON, 1969), en Côte-d'Or (A. ROGUENANT) et en Vaucluse (F. MOULIGNIER : C. DUFAY, 1977). Le *Plusiinae* *Lamprotes caureum* Kn., dont les captures authentiques en France sont très peu nombreuses et limitées à la région de Grenoble, la Haute-Savoie et le Valromey (Ain), n'a été pris en Chautagne qu'en un seul exemplaire (F. BORDE). *Diachrysis chryson* Esp., qui vit sur l'Eupatoire, est en général peu commun mais répandu dans les Alpes et les Pyrénées : il se trouve en plaine dans tous les marais où pousse sa plante nourricière. M. DUQUEF, E. LAPAUW et J. MIANNAY (1975) le citent ainsi, en dehors des Alpes et des Pyrénées, de la Marne, de l'Aube, du Loiret et de l'Isère, ainsi que du Bas-Rhin et de Seine-et-Oise. Il est relativement commun en Chautagne pendant une grande partie de l'été, peut être en deux générations successives.

Parmi presque toutes les familles de Lépidoptères, on peut noter l'abondance des espèces parasites des Salicinées (*Geometridae*, *Notodontidae*, *Noctuidae*, *Nymphalidae*).

Le nombre des espèces de chaque sous-famille des *Noctuidae* est porté dans le Tableau suivant, avec la proportion des espèces françaises présentes dans les marais de Chautagne :

	Nombres des espèces		Pourcentage des espèces françaises existant en Chautagne
	En France (sans la Corse)	En Chautagne	
<i>Noctuinae</i>	118	26	22 %
<i>Hadeninae</i>	100	30	30
<i>Cucullinae</i>	142	30	21
<i>Acronictinae</i>	34	13	38
<i>Amphipyryinae</i>	151	42	28
<i>Heliothinae</i> à <i>Hypeninae</i>	153	57	37
Total	698	198	28

Cette plus faible proportion des *Noctuidae* et des *Cuculliinae* trouvés en Chautagne est due à deux causes différentes. La première est le fait que ces deux sous-familles comprennent un assez grand nombre d'espèces automnales, et que peu de prospections ont été faites à la fin de septembre et d'octobre. La seconde réside dans la composition biogéographique de ces deux groupes systématiques, où une majorité des espèces, sinon un nombre élevé, a une répartition géographique générale plus ou moins circum-méditerranéenne (51 % des espèces chez les *Noctuidae*, 62 % chez les *Cuculliinae*).

Les Noctuelles de Chautagne proviennent en effet de sphères faunistiques différentes. Comme la dispersion géographique des *Noctuidae* est mieux connue que chez la plupart des autres familles des Lépidoptères nocturnes, il est plus facile d'établir une comparaison entre la composition biogéographique de la faune des Lépidoptères de la Chautagne et celle de toute la France pour les *Noctuidae*.

Si l'on classe en six catégories biogéographiques ces derniers suivant le type de leur répartition actuelle (en omettant celles de Corse, en majorité atlanto-méditerranéennes ou tyrrhéniennes) en espèces holarctiques (zone paléarctique et Amérique du Nord), eurasiatiques (Asie non tropicale et Europe, parfois Afrique du Nord), méditerranéo-asiatique (Asie centrale, Moyen-Orient et bassin méditerranéen en plus ou moins grande partie, sud de l'Europe), atlanto-méditerranéennes (ouest du bassin méditerranéen, plus parfois l'ouest de l'Europe), cosmopolites et subtropicales, et enfin strictement alpines, les *Noctuidae* de Chautagne se répartissent ainsi :

	Marais de Chautagne		France continentale	
	Nombre d'espèces	%	Nombre d'espèces	%
Holarctiques	21	10,6	37	5,4
Eurasiatiques	134	67,7	309	44,3
Alpines	0		17	2,4
Méditerranéo-Asiatiques	35	17,7	200	28,6
Atlanto-méditerranéennes	4	2,0	105	15,0
Cosmopolites et subtropicales ..	4	2,0	30	4,3
	198	100,0	698	100,0

Une très grande proportion des Noctuelles de la Chautagne ont une dispersion eurasiatique, étendue de l'extrême-orient plus ou moins loin vers l'ouest en Europe, et un nombre assez important a une répartition holarctique. L'ensemble de ces deux catégories représente 78,3 alors qu'à peine 20 % des espèces a un type de répartition méditerranéen. Ces résultats sont traduits graphiquement sur la figure 1.

Cette comparaison peut être exprimée d'une autre manière, par le pourcentage, dans chaque catégorie biogéographique précédente, des espèces connues en Chautagne par rapport à celles de toute la France (sans la Corse). Il existe ainsi en Chautagne :

56,75 % des *Noctuidae* holarctiques de France continentale :

43,4 % des *Noctuidae* eurasiatiques de France continentale :

- 17,5 % des *Noctuidae* méditerranéo-asiatiques de France continentale :
 - 3,8 % des *Noctuidae* atlanto-méditerranéennes de France continentale :
 - 1,3 % des *Noctuidae* cosmopolites et subtropicaux de France continentale.
- La figure 2 représente graphiquement cette comparaison.

La plus grande proportion des espèces eurasiatiques et holarctiques est liée évidemment, en premier lieu, à la situation géographique de la Chautagne, à l'est de la France face à la trouée du Lac Léman et de la vallée du Rhône, qui constitue une voie de pénétration pour les espèces d'Europe centrale et d'Asie septentrionale et orientale. Elle est due aussi à son climat subcontinental, très

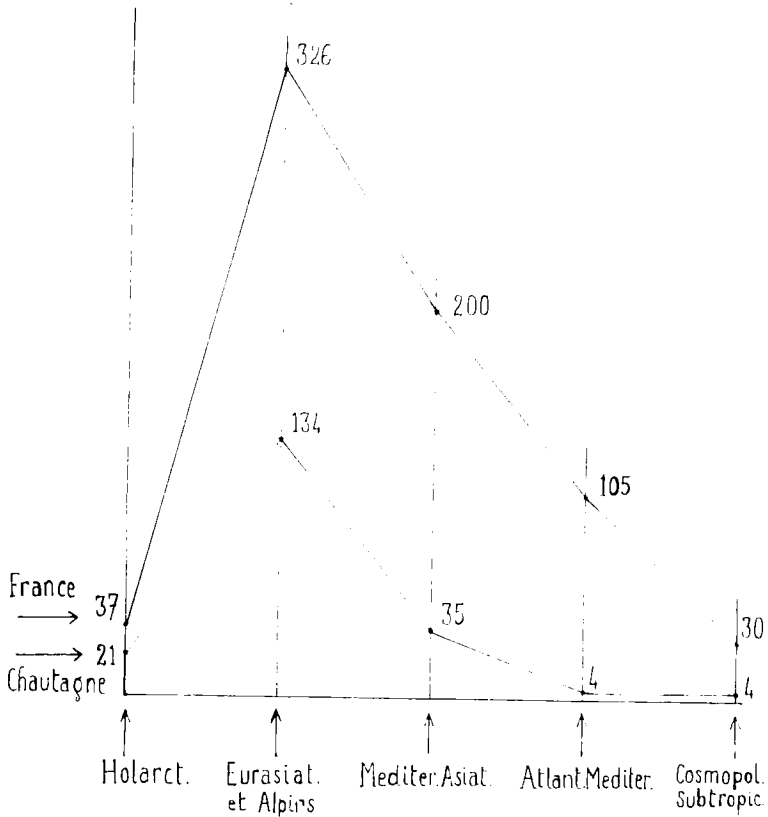


Fig. 1 : Répartition des espèces de *Noctuidae* suivant leur catégorie biogéographique.

chaud l'été, avec une humidité assez permanente, préservée des vents du nord et de l'ouest par les hauteurs situées au nord-ouest et au nord-est. L'existence de quelques éléments méditerranéens en faible nombre (20 %) provient probablement du climat chaud et plus sec des zones voisines : parties abritées de la vallée du Rhône, Valromey et Bugey, propices au développement d'espèces méridionales (*Cicadidae* en particulier).

D'autre part, le Lac du Bourget constitue à proximité un facteur d'équilibre de la température, et les coteaux et falaises qui dominent ses rives à l'est, très bien exposés au rayonnement solaire, sont favorables au maintien et à la pro-

gression des espèces les plus méridionales. La capture en Chautagne d'espèces comme les *Noctuidae Haden magnolii* Bsd., *Polymixis dubia* Dup., *Eutelia adulatrix* Hb., *Aedia funesta* Esp., et parmi les autres familles, de *Cyclophora lennigiaria* Fuchs (*Geometridae*), *Rhyparia purpurata* L. (*Arctiidae*) et *Cupido osiris* Meigen (*Lycaenidae*) (qui se trouve d'ailleurs encore plus au nord en quelques stations du Jura), ne peut être expliquée qu'ainsi. Il est de toute façon remarquable de constater que seulement quatre Noctuides atlanto-méditerranéens (*Noctua interjecta* Hb., *Paradiarsia glareosa* Esp., *Trigonophora flamma* Hb. et *Polymixis dubia* Dup.) atteignent la Chautagne.

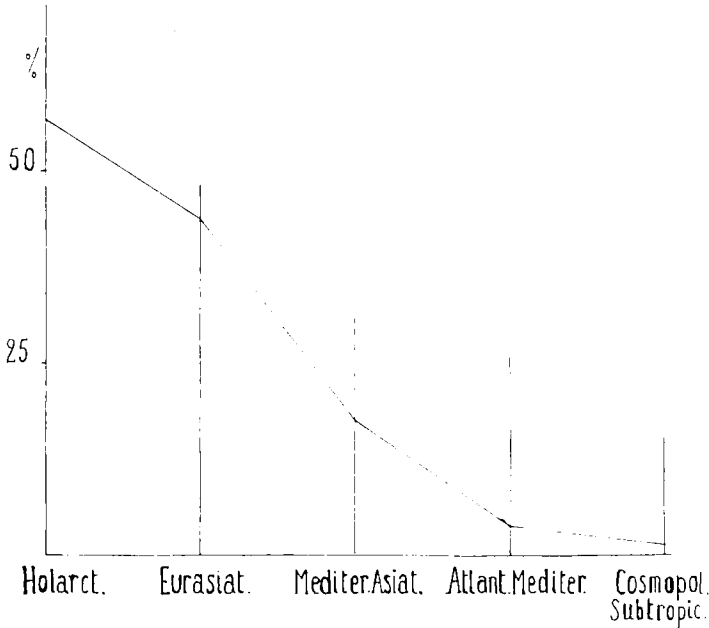


Fig. 2 : Pourcentage des espèces de *Noctuidae* des marais de Chautagne dans chaque catégorie biogéographique, par rapport à l'ensemble de la faune des *Noctuidae* de France continentale.

En conclusion, je rappellerais tout l'intérêt que présentent les marais de Chautagne par les particularités et la richesse de leur faune de Lépidoptères, très proches de celles de l'Europe centrale, avec cependant, en petit nombre, des espèces méditerranéennes. L'existence en Chautagne, en plus ou moins grande abondance, d'espèces ordinairement rares ou très localisées, peu répandues ou même inconnues ailleurs en France, notamment parmi les lépidoptères paludicoles, doit aussi être soulignée.

Cela nous amène donc à exprimer les souhaits les plus vifs qu'une partie au moins des marais de Chautagne soit préservée des transformations et des aménagements projetés, et même qu'ils puissent être classés en réserve naturelle, au moins partiellement, afin que cette faune de Lépidoptères si riche et si originale ne soit pas compromise, et que certaines espèces endémiques ou presque de la Chautagne, ne soient pas menacées de disparition totale à brève échéance dans notre pays.

Mais les Lépidoptères de cette région ne sont peut-être pas encore complètement connus pour les familles étudiées, notamment pour les *Pyrilidae*. Je serais donc reconnaissant à tous les Lépidoptéristes qui, ayant prospecté en Chautagne, voudraient me transmettre la liste des espèces qui ne figureraient pas dans cette note.

J'exprime mes très vifs remerciements à tous ceux qui m'ont apporté leur contribution à l'élaboration de ce travail, par la communication de leurs captures et de leurs observations : tout spécialement à M. D. DUMON ainsi qu'à MM. F. BORDE (Annecy), J. BOURGOGNE (Paris) et à mon ami R. MARTIN (Villars-les-Dombes, Ain).

Laboratoire d'Entomologie
du Muséum National d'Histoire Naturelle.
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURGOGNE Jean, 1974. — Note sur quelques *Pyrilidae*, dont une espèce nouvelle pour la France. *Alexanor*, VIII, 8, p. 367-370.
- DUFAY Cl., 1965-1966. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 160 p.
- DUFAY Cl., 1969. — *Hermia gryphalis* H. S., espèce nouvelle pour la France (Lep. Noctuidae Hypeninae). *Alexanor*, VI, p. 5-6.
- DUFAY Cl., 1969. — Nouvelles captures de *Hermia (Zanclognatha) tenuialis* Rebel en France (Lep. Noctuidae, Hypeninae). *Alexanor*, VI, p. 98.
- DUFAY Cl., 1969. — *Archana neurica* Hb., espèce nouvelle pour la faune française (Lep. Noctuidae Amphipyrinae). *Alexanor*, VI, p. 151-155.
- DUFAY Cl., 1971. — Sur la géonémie de quelques Noctuidae « Quadrifinae » rares ou connus depuis peu en France. *Alexanor*, VII, p. 51-56.
- DUFAY Cl., 1971. — Sur la géonémie de quelques Noctuidae et d'un *Lycaenidae*. *Alexanor*, VII, p. 180-185.
- DUFAY Cl., 1972. — Sur la géonémie de divers lépidoptères rares ou nouveaux pour certaines régions (*Pyrilidae*, *Geometridae*, *Notodontidae*). *Alexanor*, VII, p. 219-223.
- DUFAY Cl., 1976. — Additions au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (quatrième supplément). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 45^e année, p. 214-220 et 293-294.
- DUFAY Cl., 1977. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. Premier Supplément. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 46^e année, p. 131-142.
- DUMON D., 1969. — Note sur les Lépidoptères des marais de Chautagne (Savoie). *Alexanor*, VI, p. 90-92.
- DUMON D., 1970. — Captures intéressantes. *Alexanor*, VI, p. 202.
- DUQUEF M., LAPAUW F. et MIANNAY J., 1974-1975. Etude sur les Lépidoptères des marais picards. *Alexanor*, VIII, p. 371-380 et IX, p. 33-44.
- LEHAUT P., 1969. — Deux Géomètres méconnues : *Lomographa cararia* Hb. et *Asthena anseraria* H.S. (Lep. Geometridae). *Alexanor*, VI, p. 45-47.
- LEHAUT P., 1969. — Localités nouvelles de *Lomographa cararia* Hb. (Lep. Geometridae). *Alexanor*, VI, p. 163-164.
- LHOMME L., 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, volumes I et II. Léon LHOMME, Le Carriol par Douelle (Lot).
- LUQUET Gérard-Chr., 1974. — *Calamotropa aureliella* F.R. dans l'Isère (Lepidoptera Crambidae). *Alexanor*, VIII, p. 286-288.
- MARION H., 1961-1977. — Révision des *Pyraustidae* de la faune française. *Alexanor*, I à X.
- MOUTERDE R., 1952-1959. — Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 156 p.
- ORHANT G., 1977. — Le point sur *Schranksia humidalis* Dbld. (Noctuidae Hypeninae). *Alexanor*, X, p. 62-65.
- PERRETTE Louis, 1968. — Seconde contribution à l'étude des Noctuidae des Hautes-Vosges. *Alexanor*, V, p. 305-316.
- REZBANYAI L., 1978. — Eine Loesung für die *Horisme (Phibalapteryx) tersata-testaceata*-Frage : *Horisme laurinata* Schawerda 1919 bona species mit der forma nova griseata (Lepidoptera, Geometridae). *Mitt. Entom. Ges. Basel*, 28^e Jhrgg., p. 57-71.